

ÉDITORIAL

Numérique ou papier?

N'ayons pas peur du cliché, la revue *Argument* a le vent dans les voiles. Publiée sans interruption depuis 1998, à raison de deux numéros par an, elle a offert à son fidèle lectorat près de 75 dossiers portant sur des sujets aussi variés que « l'art et ses élites », « la pensée politique autochtone », la « crise de l'université » ou encore les « téléseries québécoises ». Mus par un étonnement inchangé devant l'incongruité de notre époque et habités par la volonté d'offrir, au Québec surtout, mais aussi ailleurs dans le monde francophone, un espace privilégié qui offre la possibilité d'aborder, à travers leurs enjeux, certains sujets que nous estimons importants, et cela à partir de points de vue contrastés, les animateurs de la revue *Argument* ont plus que jamais envie de poursuivre l'aventure. Mais voilà : si la revue a bien le vent dans les voiles, elle n'a plus de bateau – aussi bien dire d'éditeur.

Depuis sa fondation, la revue *Argument* a été publiée par les Presses de l'Université Laval. Ces dernières ont accepté d'emblée d'appuyer le projet de la revue alors que plus d'un, parmi les éditeurs sollicités à l'époque, avaient hésité à se lancer dans l'aventure, convaincus qu'elle ne saurait durer plus de deux ou trois numéros. Sans la collaboration des PUL, la revue *Argument* n'aurait donc sans doute jamais vu le jour. Si nous nous désolons aujourd'hui de la décision des PUL de ne plus assumer la publication de la revue, décision effective avec ce numéro, nul ressentiment ne nous habite. Nous comprenons les raisons financières qui peuvent motiver ce type de décision. En ces temps de bouleversements pour la chose imprimée et les pratiques de lecture, le métier d'éditeur tient de la vocation, voire parfois, au Québec, de la mission en territoire mécréant. Nulle amertume, donc; plutôt de la gratitude pour nous avoir accompagnés pendant vingt-sept numéros. Merci, et longue vie aux PUL.

Au moment d'écrire ces lignes, et alors que le sommaire du prochain numéro (automne-hiver 2012) est établi et les auteurs à l'œuvre, nous ne savons pas si la revue paraîtra sous une forme imprimée, comme elle l'a fait jusqu'à présent, et si elle proposera aussi un choix d'articles sur son site, comme elle l'a fait et le fera encore. Toutefois, en ce qui concerne l'évolution de la revue, un bilan sommaire invite à faire preuve d'optimisme. Ainsi, le jeu des départs et des arrivées aidant, le comité de rédaction de la revue a été entièrement renouvelé au cours des cinq dernières années, si bien que, sans l'avoir cherché, il ne compte plus aucun des membres qui ont fondé la revue en 1998. Que cette transition se soit faite naturellement et sans heurts, suivant la volonté de chacun, nous paraît un gage de la solidité du projet intellectuel de la revue et du legs que ses fondateurs

ont su transmettre quand ils en ont exprimé le désir.

De plus, la revue s'est dotée d'un nouveau portail internet qui propose en accès libre l'ensemble des textes publiés par la revue jusqu'ici, en plus d'offrir notes, billets, recensions et autres essais, tous inédits. Lancé à l'été 2011, son site est maintenant doté de toutes les fonctionnalités qui nous autorisent à opter résolument pour le numérique – ce qui va de soi de nos jours –, mais peut-être aussi à passer au tout numérique, si tel doit être l'avenir de la revue. Si l'appel du grand bond numérique en avant retentit avec force, nous ne pouvons nous empêcher d'être habités d'un certain doute, que plusieurs discussions au sein du comité de rédaction ne sont pas parvenues à balayer. Une revue comme *Argument*, qui parie sur l'intelligence de ses lecteurs en publiant des essais nécessitant temps et attention, trouvera-t-elle un lectorat dans un cyberspace où se font entendre souvent des gazouillis de 140 caractères? Vous-même qui lisez maintenant ce numéro, nous y retrouverez-vous?

Des discussions prometteuses sont engagées avec certains éditeurs. Nous serons fixés d'ici quelques semaines. Nous aurions aimé pouvoir vous faire part du résultat dans ce numéro. Nous ne le pouvons pas encore, tombée d'imprimeur oblige. Mais nous avons une certitude. La mission de la revue, qui est d'offrir un espace de débats pour l'essai québécois, se poursuivra.

François CHARBONNEAU, directeur

Marie-Andrée LAMONTAGNE, rédactrice en chef